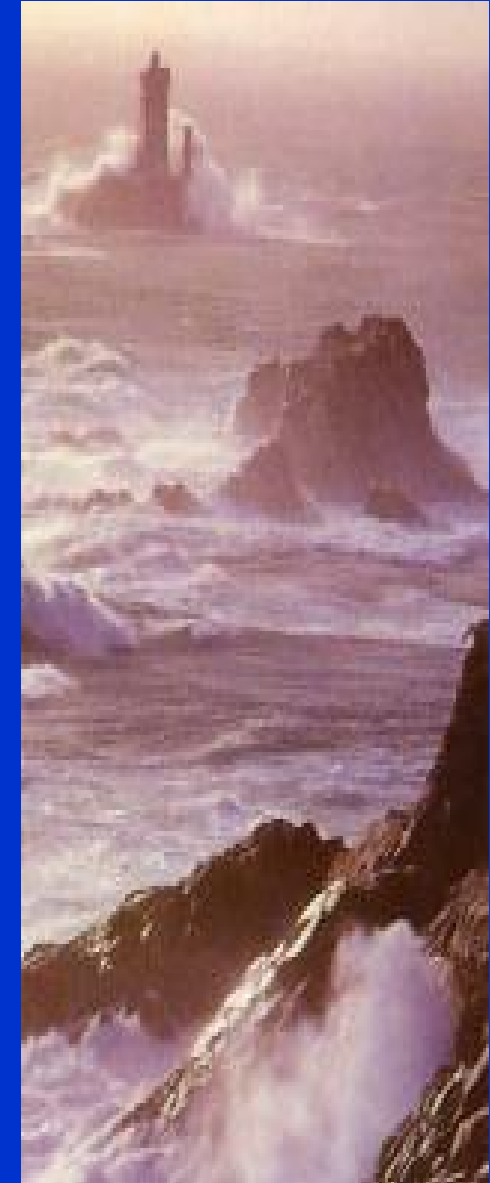




**LES PAYS DE L'OUEST /
BRETAGNE**





- **Les régions de l'Ouest - organisation administrative et géographie**
- **Image générale des Pays de l'Ouest**
- **Bretagne - géographie de la région**
- **Bretagne - parcours historique et culturel**
 - Etape I : vestiges de la préhistoire**
 - Etape II : Bretagne celtique**
 - Etape III : Bretagne médiévale**
 - Etape IV : époque des Cap-Horniers**
 - Etape V : Bretagne romantique**
 - Etape VI : Nantes - ville de Jules Verne**
 - Etape VII : Brezhoneg - le breton**
 - Etape VIII : inspirations des peintres**
 - Etape IX : cuisine bretonne**
- **Bibliographie**

COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE

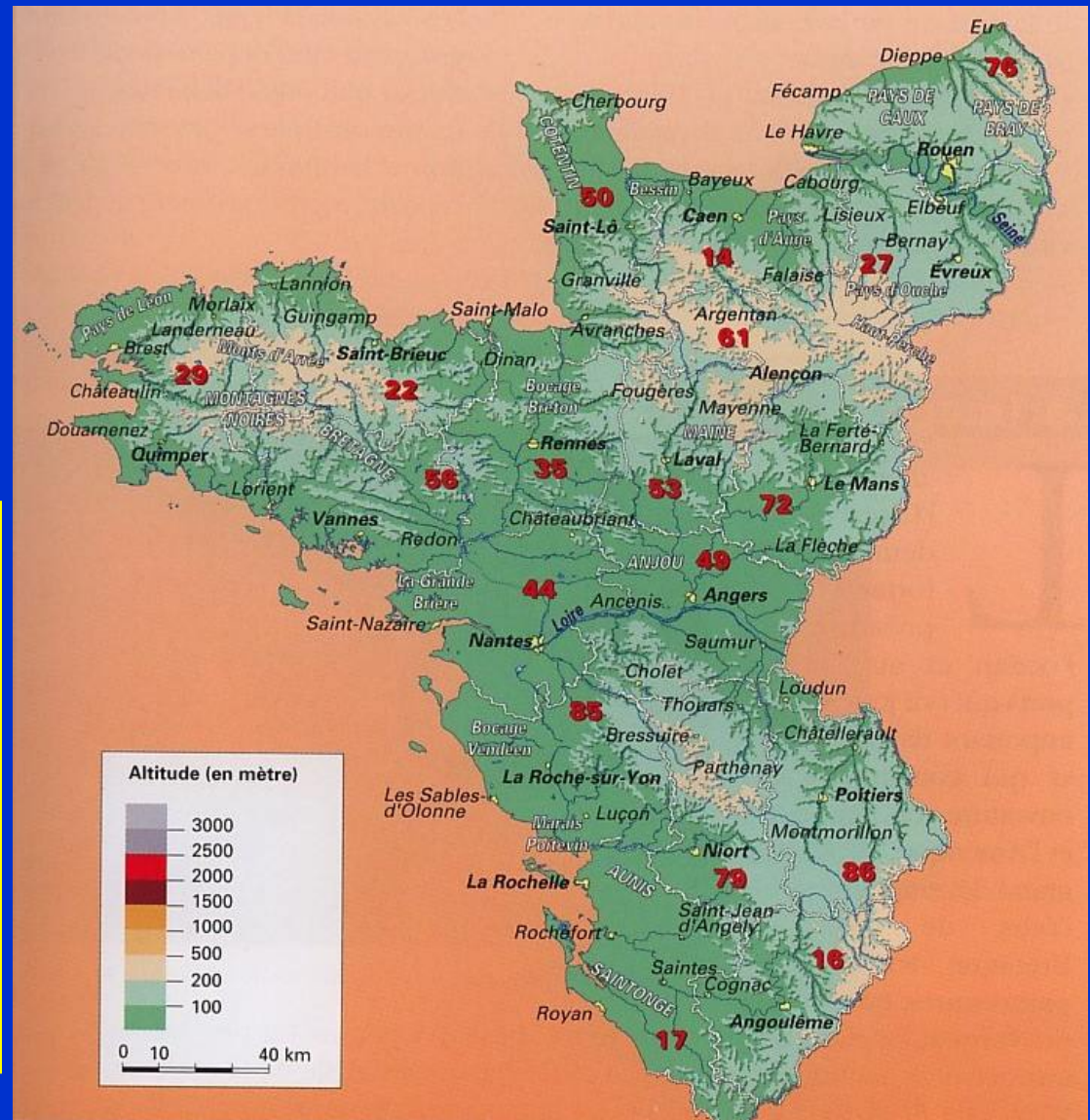
LES PAYS DE L'OUEST / BRETAGNE

Les régions de l'Ouest - organisation administrative et géographique

Institut
d'Etudes
Romanes



Ce sont les cinq régions qui, du nord au sud, sont baignées par La Manche et l'océan Atlantique, de l'estuaire de la Seine (la baie de la Seine) à celui de la Garonne (Gironde) :



Départements			
14	Calvados	50	Manche
16	Charente	53	Mayenne
17	Charente-Maritime	56	Morbihan
22	Côtes-d'Armor	61	Orne
27	Eure	72	Sarthe
29	Finistère	76	Seine-Maritime
35	Ile-et-Vilaine	79	Deux-Sèvres
44	Loire-Atlantique	85	Vendée
49	Maine-et-Loire	86	Vienne

COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE

LES PAYS DE L'OUEST / BRETAGNE

Les régions de l'Ouest - organisation administrative et géographique

Institut
d'Etudes
Romanes



Nom de région	Chef-lieu	Départements (chef-lieu départemental)	Surface	Nombre d'habitants
Haute-Normandie	Rouen	Eure (Evreux) Seine-Maritime (Rouen)	12 317 km ²	1, 77 million (3,1%, 13 ^e rang)
Basse-Normandie	Caen	Calvados (Caen) Manche (Saint-Lô) Orne (Alençon)	17 589 km ²	1, 4 million (2,5%, 17 rang)
Bretagne	Rennes	Côtes d'Armor (Saint-Brieuc) Finistère (Quimper) Ille-et-Vilaine (Rennes) Morbihan (Vannes)	27 208 km ²	3 millions (4,9%, 9 ^e rang)
Pays de la Loire	Nantes	Loire-Atlantique (Nantes) Maine-et-Loire (Angers) Mayenne (Laval) Sarthe (Le Mans) Vendée (La Roche-sur-Yon)	32 082 km ²	3,2 millions (5,4% 5 ^e rang)
Poitou-Charentes	Poitiers	Charente (Angoulême) Charente-Maritime (La Rochelle) Deux-Sèvres (Niort) Vienne (Poitiers)	25 806 km ²	1,6 million (2,8%, 16 rang)

Ci-dessous quelques données de base concernant la surface et le nombre d'habitants, pour mieux évaluer le rang des régions de l'Ouest :

La région de France

La plus étendue	La moins étendue	La plus peuplée	La moins peuplée
Midi-Pyrénées 45 384 km ²	Corse 8 680 km ²	Ille-de-France 11 millions d'hab.	Corse 250 mille hab.



L'image de l'Ouest est liée fortement à la présence de l'océan et aux grands ports qui ont joué un rôle important dans l'histoire et qui constituent une ouverture vers l'outre-mer et l'Amérique. A l'ère actuelle, à l'exception du rail de la Manche qui assure le plus grand trafic maritime du monde, ces régions, très éloignées des centres européens et de couloirs de circulation ont considérablement perdu leur atout : celui de « finisterre » (fin de terres).

Aujourd'hui, les pays de l'Ouest possèdent une double vocation : **maritime** (pêche : actuellement en crise, car les 2/3 des effectifs ont été perdus) et **agricole** (culture maraîchère et élevage fortement industrialisé, deux branches d'économie régionale assez prospères, la Bretagne étant la première région d'élevage en France) ; le climat océanique, humide et pluvieux, favorise les herbages toujours verts. La ruralité y reste toujours marquée ; c'est encore l'agriculture de bocage (parcelles de terres fermées de haies et de chemins) qui prédomine.

Le très grand développement des côtes (très peuplées par rapport à l'arrière-pays) est propice au **tourisme** et aux **activités nautiques**. Une image plus négative est celle de la pluie – comme dans la proche Angleterre – mais elle est largement compensée – surtout en Bretagne- par celle d'une nature encore sauvage et un très riche patrimoine culturel. Stations balnéaires (La Baule, Dinard), petits ports traditionnels pittoresques et îles (l'île de Ré, l'île d'Oléron) sont très prisés des touristes.



L'industrie est récente et commence à se développer.

Les pays ruraux de l'Ouest souffrirent longtemps d'un certain sous-développement, au détriment de Paris et de l'Est de la France. Aujourd'hui, avec 15 % de la population, les régions de l'Ouest apportent 11,5% de la production industrielle française, elles ont donc rattrapé leur retard. Les principales villes industrielles sont Brest, Rennes et surtout Nantes- Saint-Nazaire (quatrième port de France), le seul centre industriel possédant toute la gamme des industries, même l'aéronautique.

En dépit de ce progrès, possible dans une large mesure grâce aux objectifs de la DATAR (déconcentration, décentralisation de Paris), Paris reste la vraie capitale de cette région. Les grandes villes (entre 10 000 et 200 000 habitants, comme Le Mans, Angers, Poitiers, La Rochelle et Brest) n'ont qu'un rayonnement départemental. Seules Nantes et Rennes ont une vocation régionale. Les communications excellentes avec Paris renforcent l'influence de la capitale.



La Bretagne doit son originalité à sa position avancée entre la Manche et l'Atlantique. Elle se divise en deux :

l'Arvor ou Armor « pays de la mer », bien peuplé, qui tire ses ressources de la culture des primeurs, du tourisme et de la pêche

l'Argoat « pays du bois » qui vit surtout de l'exploitation du sol. C'est un pays de forêts et de landes presque sans relief.





Relief

Le pays est formé par le Massif Armoricaïn (plissement hercynien) l'un des trois grands massifs primaires (avec le Massif central et les Vosges), et le plus usé par l'érosion (son sommet – les monts d'Arrée n'est qu'à 384 m d'altitude)
Le relief de la Bretagne fait donc penser à un plateau plus qu'à une montagne.





L'Armor

La mer borde plus de 1500 km de côte, tantôt paisible, tantôt déchiquetée. La côte rocheuse est très découpée, et prolongée au large par de nombreuses îles. Les marées y sont de très grande amplitude (jusqu'à 15 mètres) ; les tempêtes très violentes et fréquentes.

Côte d'Emeraude, côte d'Armor, côte d'Amour, côte des Légendes, côte de Cornouaille ... Derrière ces noms se cachent des paysages très variés :

- falaises à pic sur la mer (1),
- rochers sculptés par les vents (2),
- petites criques abritées (3),
- immenses plages de sable qui disparaissent à marée haute (4)...



1 Le Cape Fréhel



2 Les rochers de granit rose



3 Plage de sable fin



4 Une plage à marée basse



L'Argoat

La forêt. Le climat humide et doux a permis le magnifiques forêts de chêne et de hêtre (le hêtre sert traditionnellement pour fabriquer des objets usuels, p.ex. les fameux sabots bretons)



La lande est formée de différents arbustes surtout la bruyère et les ajoncs qui fleurissent en formant d'immenses et magnifiques « tapis » jaunes et violettes.



Le bocage, terrain délimité par les haies vives dont les arbustes offrent une résistance naturelle contre les vents violents de l'Atlantique, est un paysage typique de l'Ouest de la France.



COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE
LES PAYS DE L'OUEST / BRETAGNE
Bretagne - parcours historique et culturel

**Institut
d'Etudes
Romanes**



Carte de principaux sites historiques bretons



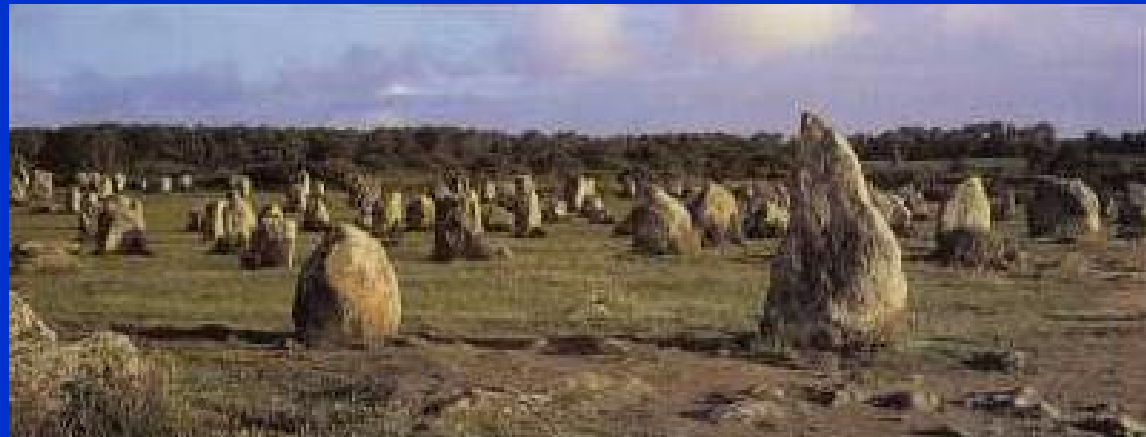
Comme en témoignent les menhirs « pierres longues » et les dolmens « tables de pierre », entre le V^e et le II^e millénaire avant notre ère, le territoire breton fut habité par des populations sédentaires.

Les menhirs (br. : longues pierres) - qui parsèment toute la Bretagne et se concentrent surtout près de **Carnac** (plus de 3000 pierres levées) - datent du Néolithique et attestent l'existence d'une population antérieure aux invasions des Celtes. Simplement dressés, parfois ornés de signes, les menhirs pèsent jusqu'à 350 tonnes !

Les alignements des menhirs n'ont rien de fortuits : Leurs rangées (terminées par un hémicycle ou un cercle) étaient disposées selon un ordre bien précis, formant un immense calendrier à ciel ouvert : l'alignement de Kerlascan indique le point où le soleil apparaît au moment de l'équinoxe ; celui de Kermario regarde le lever du soleil au solstice d'été !



Un menhir



L'alignement de menhirs à Carnac



Connaissez-vous ces termes ?

Equinoxe – chacune des deux périodes de l'année où le Soleil passant par l'équateur, le jour a une durée égale à celle de la nuit d'un cercle polaire à l'autre

Solstice – chacune des deux époques où le Soleil atteint son plus grand éloignement angulaire du plan de l'équateur ; point de l'écliptique qui y correspond. Solstice d'hiver (21 ou 22 décembre), d'été (21 ou 22 juin)



Les **DOLMENS** (br. : tables de pierre) - Moins mystérieux que les menhirs, les dolmens sont des monuments funéraires. Certains dolmens sont très grands : un long couloir mène à plusieurs chambres funéraires qui abritaient des sépultures collectives et contenaient de nombreux objets funéraires.

Le plus grand mystère reste à dévoiler : comment faisait-on pour édifier ces monuments ? Question frappante, étant donné qu'une pierre pesait de 20 à 30 tonnes et le poids d'un menhir dressé allait jusqu'à 350 tonnes !



Un dolmen



La Roche aux Fées (17,50m de long)



Des pierres aux oeuvres d'art...



Au cours des millénaires, les hommes ont décoré des menhirs. Dans le IV^e millénaire (l'art mégalithique), on grave les pierres par piquetage en y représentant des armes (poignards et haches). A l'époque chrétienne, on y peint des scènes de la Passion du Christ et des figures religieuses.



Les premières traces de la présence celtique en Bretagne datent du VI^e siècle avant notre ère. Malgré une farouche résistance celtique (les Vénètes), César réduit l'Armorique en 51. Le pays demeure sous la domination romaine jusqu'au V^e siècle. Au V^e et VI^e siècle, les Bretons (Britons), Celtes des îles britanniques, surtout de la Cornouailles, fuyant l'invasion des Angles et des Saxons, vinrent chercher refuge en Armorique, qui prit dès lors le nom de Bretagne.



L'implantation de ces nouveaux colons favorisa l'essor de la vie chrétienne et le pays, déjà évangélisé par les apôtres se couvrit de monastères, embryons de futures villes (p.ex. Saint-Malo ou Saint-Brieuc, villes dont les noms évoquent les missionnaires celtes). C'est à cette époque-là que remonte la légende du roi Arthur, liée en grande partie à la forêt de Brocéliande, aujourd'hui appelée la forêt de Paimpont, située en Ille-et-Vilaine, au sud-ouest de Rennes. Elle passe pour un lieu féerique avec - dit-on- ses sources miraculeuses et ses arbres magiques.



Un arbre de Brocéliande

Arthur ou Artus : chef militaire des Bretons (Britons) qui lutta contre les envahisseurs Saxons au VI^e siècle, symbole du roi idéal venu rétablir dans leur puissance les Bretons divisés. Chantée d'abord par les bardes gallois, transmise par les chroniqueurs (Nennius, Geoffroi de Monmouth), la légende du roi Arthur fut développée en France par Wace et surtout par Chrétien de Troyes (seconde moitié du XII^e siècle).



Le Graal est le calice sacré, la coupe d'émeraude qui a servi à Jésus pendant la Cène. Il symbolise la pureté absolue, l'immortalité, la communion entre Dieu et l'homme. Seul le Chevalier parfait pourra retrouver le Saint Graal.





L'histoire de Merlin et de la fée Viviane

C'est dans la féerique forêt de Brocéliande que se déroule l'une des étapes de la mystique quête du Graal. C'est surtout le lieu d'une mystérieuse rencontre de Merlin l'enchanteur et de la fée Viviane. Fils du démon et d'une femme extrêmement pieuse, ce personnage divin doté de pouvoirs surnaturels, rencontre au bord de la fontaine de Barenton une jeune femme nommée Viviane ; il tombe éperdument amoureux d'elle. Mais un jour, Viviane (autrement appelée La Dame du Lac) profite du sommeil de Merlin pour l'entourer d'un voile invisible. Au réveil, Merlin est pris au piège dans une chambre au lit magique et... il ne pourra plus jamais s'en sortir. Ce drôle de prisonnier avoue à Gauvin : « Je me sens plus fou que jamais car j'aime plus mon amie Viviane que ma liberté ».





L'histoire de la Bretagne médiévale fut marquée d'abord par les invasions des Normands - les Vikings venus de Scandinavies (IX^e siècle). Les assauts des Normands furent arrêtés par les successeurs du héros national breton – **Nominoë** (Nomenoë) qui se révolta contre le roi de France (Charles le Chauve), s'affirma indépendant en 846 et fonda la dynastie des comtes de Rennes.

Pendant plusieurs siècles (XII^e et XIII^e siècles, première guerre de cent ans, XIV^e et XV^e siècle, seconde guerre de Cent ans) la Bretagne, comme toutes les régions de l'Ouest, fut déchirée par les rivalités entre la France et l'Angleterre. Elle ne fut définitivement réunie à la France qu'en 1532.

Les vestiges de l'art médiéval sont très nombreux en Bretagne. Abbayes, églises, monastères, châteaux, donjons, châteaux-forts, remparts et enfin pittoresques maisons populaires à pans de bois (à colombage) assurent aux villes et villages bretons un charme incomparable et une ambiance d'antan.

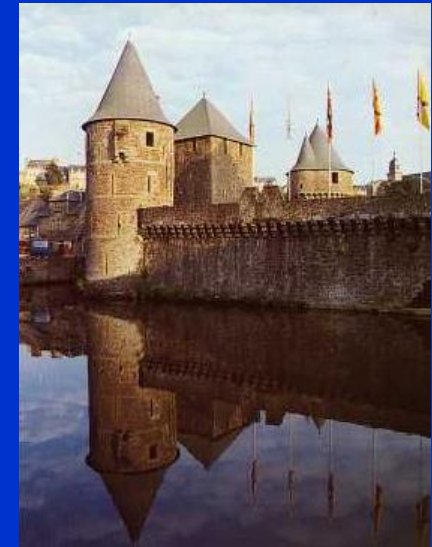
Vitré, à quelques kilomètres de Rennes, est la ville de Bretagne qui a le mieux conservé son aspect d'autrefois, avec son château fort, ses remparts et ses ruelles étroites.



L'architecture laïque du Moyen-Age



Le château médiéval et les maisons à pans de bois du XVII^e siècle.

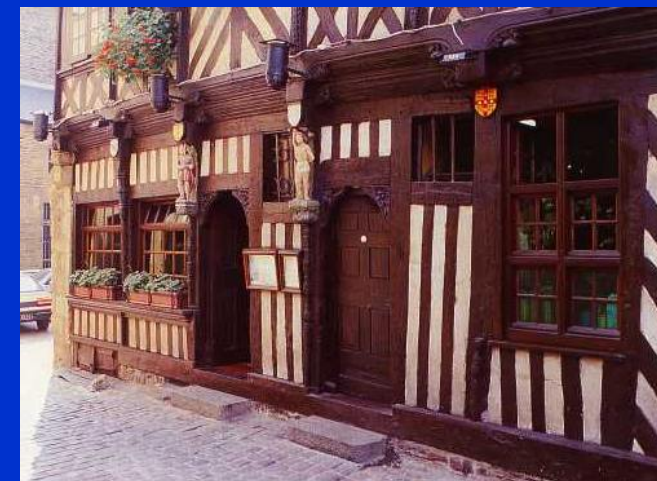


Le château (forteresse)
XII^e-XV^e siècles à
Fougères



La rue médiévale à Vitré

Rennes : deux maisons canoniales jumelées au chevet de la cathédrale. Bien qu'elle soient du début du XVI^e siècle, la mouluration des sablières et le décor des consoles de bois est encore fortement gothique.





Les chefs d'œuvres de l'architecture religieuse

Le bijou de l'art roman - la basilique Saint-Sauveur à Dinan

Fondée vers 1120 par un seigneur de Dinan, qui avait fait un vœu à son retour de la croisade de faire construire une église. On explique ainsi l'originalité des parties romanes de l'Eglise qui font penser au style du sud-ouest de la France (et notamment de Poitiers). Le grand fenestrage du portail ainsi que le chœur datent du XVI^e siècle.



(Vous savez sans doute que... –petit rappel sur l'art roman : milieu du X^e–XII^e siècles

Le style s'inspire de l'art romain (les voûtes) Les églises romanes, construites essentiellement en pierre, se caractérisent par des murs massifs et épais, des formes géométriques simples (rectangulaires sur modèle antique) et **les voûtes en berceau** en tant qu'élément architectural décoratif majeur. Les murs ne sont pas très élevés et offrent très peu d'ouvertures. Les églises romanes sont donc relativement obscures, mais cette pénombre avec le feu du sanctuaire et l'une des composantes majeures de l'espace sacré.

La nouveauté de l'art roman : la généralisation de la voûte ; la voûte en berceau pour la nef principale, les voûtes d'arête pour les bas-côtés.



Les chefs d'œuvres de l'architecture religieuse

Le chef d'œuvre du gothique : l'abbaye du Mont-Saint-Michel

Le Mont-Saint-Michel qui symbolise pour beaucoup la Bretagne, est en fait normand ! En effet, la « Merveille » est située juste à droite de l'embouchure de Couesnon, la petite rivière qui marque les limites des territoires des deux régions.



Origine de l'abbaye

A l'origine le Mont-Saint-Michel n'est qu'un îlot perdu au milieu des sables mouvants. Rattaché à la terre ferme à marée basse, il est complètement isolé quand la marée monte. Dès le huitième siècle, on vient y vénérer Saint Michel, à qui un petit oratoire est consacré. Le monastère bénédictin, construit à la fin du X^e siècle par le duc de Normandie, entouré de rempart devient une véritable place forte, bien utile lors de nombreuses guerres qui opposent la France et l'Angleterre.



Qu'y a-t-il d'incroyable dans la « merveille » du Mont-Saint-Michel ?

La nature du terrain, un rocher pointu, approximativement conique, oblige les maîtres d'œuvre successifs à un parti original. Dès le début du XI^e siècle, il faut édifier tout autour de la pointe du rocher une série de cryptes destinées à en rattraper le niveau et à soutenir les quatre branches de la croix, chœur, transept et nef. Seul le milieu de l'église repose ainsi directement sur le granit et la basilique s'appuie sur les édifices étagés. L'abbaye s'enrichit jusqu'au XV^e siècle et devient un chef-d'œuvre de l'architecture gothique avec le cloître, la salle des Chevaliers, le scriptorium où les moines recopient les manuscrits, et la tour Claudine qui donne sur les remparts.

Au sanctuaire carolingien, au monastère roman et à la Merveille gothique, Le XV^e siècle ajoute le chœur flamboyant de l'église abbatiale, parachevant la plus formidable démonstration d'architecture que le Moyen Age nous ait laissée.

Aujourd'hui le Mont-Saint-Michel est le site touristique le plus visité de France. Depuis la fin du siècle dernier un digue relie l'îlot au continent.



(Vous savez sans doute que...

la nouveauté de l'architecture gothique par rapport à l'art roman réside moins dans l'utilisation de l'arc brisé que dans la volonté d'aération et de luminosité, par l'évidement des murs et la multiplication des fenêtres, et dans l'accentuation de la verticalité. La basilique Saint-Denis, réaménagée entre 1130 – 1140 à l'initiative de l'abbé Suger, fut le premier exemple de ce nouveau style.



Au Moyen-Age déjà, Saint-Malo est un port renommé, entouré de remparts ; ses marins hardis sont des marchands ou des corsaires. Mais c'est surtout au XVII^e et au XVIII^e siècles que la ville connaît sa plus grande prospérité : les navigateurs voyagent en Amérique du Sud, aux Indes, en Afrique.



La cité s'agrandit et à partir de 1689, à la demande de Louis XIV, Vauban la transforme en place forte militaire avec de nouveaux remparts, moyen pour se protéger contre les attaques des Anglais (la ville se trouvait d'une part dans une position stratégique, mais de l'autre, elle était particulièrement exposée aux attaques).

En 1944, pendant les combats de la libération, la ville est incendiée et détruite à 80%. Mais on a restauré les monuments et reconstruit toutes les maisons à l'intérieur des remparts en granit du pays.



Les Malouins célèbres : marins, navigateurs, cap-horniers...

Jacques Cartier (1491-1557)

Navigateur malouin, célèbre pour avoir pris possession du Canada pour François I en 1535.



Gouin de Beauchesnes

originaire de Saint-Malo, est le premier navigateur qui, en 1698, emprunte le Cap6Horn pour aller vers le Pacifique.

Surcouf (1773-1827)

Célèbre navigateur, aventurier et corsaire français. Il commence sa « carrière » avec la traite des Noirs. Il devient capitaine, puis marchand et corsaire pratiquant « la guerre des courses » contre les navires anglais. Devenu un armateur très riche, il est resté pour les Malouins un héros, symbole de revanche sociale.





Les soirées d'automne et d'hiver au château de Combourg

« Le calme morne du château de Combourg était augmenté par l'humeur taciturne et insociable de mon père. Au lieu de resserrer sa famille et ses gens autour de lui, ils les avait dispersés à toutes les aires de vent de l'édifice. Sa chambre à coucher était placée dans la petite tour de l'est, et son cabinet dans la petite tour de l'ouest. Les meubles du cabinet consistaient en trois chaises de cuir noir et une table couverte de titres et de parchemins. Un arbre généalogique de la famille des Chateaubriand tapissait le manteau de la cheminée, et dans l'embrasure d'une fenêtre, on voyait toutes sortes d'armes depuis le pistolet jusqu'à l'espingle. L'appartement de ma mère régnait au-dessus de la grand'salle, entre les deux petites tours : il était parqueté et orné de glaces de Venise à facettes. Ma sœur habitait un cabinet dépendant de l'appartement de ma mère. La femme de chambre couchait loin de là dans le corps de logis de grandes tours.

Moi, j'étais niché dans une espèce de cellule isolée, au haut de la tourelle de l'escalier qui communiquait de la cour intérieure aux diverses parties du château. Au bas de cet escalier, le valet de chambre de mon père et le domestique gisaient dans des caveaux voûtés, et la cuisinière tenait garnison dans la grosse tour de l'ouest.





(...) Les soirées d'automne et d'hiver étaient d'une autre nature. Le souper fini et les quatre convives revenus de la table à la cheminée, ma mère se jetait, en soupirant, sur un vieux lit de jour de siamoise flambée ; on mettait devant elle un guéridon avec une bougie. Je m'asseyais auprès du feu avec Lucille ; les domestiques enlevaient les couverts et se retiraient. Mon père commençait alors une promenade qui ne cessait qu'à l'heure de son coucher. (...) Lorsqu'en se promenait, il s'éloignait du foyer, la vaste salle était si peu éclairée par une seule bougie qu'on ne le voyait plus ; on l'entendait seulement encore marcher dans les ténèbres ; puis il revenait lentement vers la lumière et émergeait peu à peu de l'obscurité, comme un spectre, avec sa robe blanche, son bonnet blanc, sa figure longue et pâle. Lucille et moi, nous échangeions quelques mots à voix basse, quand il était à l'autre bout de la salle ; nous nous taisions quand il se rapprochait de nous. Il nous disait en passant : « De quoi parliez-vous ? » Saisis de terreur, nous ne répondions rien ; il continuait sa marche. Le reste de la soirée, l'oreille n'était plus frappée que du bruit mesuré de ses pas, des soupirs de ma mère et du murmure du vent »

François-René de Chateaubriand (1768-1848): Mémoires d'outre-tombe

C'est ainsi que l'auteur du *Génie du christianisme* évoque son enfance passée dans la vieille forteresse médiévale de Combourg (XIV^e-XV^e siècles), où sa famille s'installe en 1777. Les traces de la vie de Chateaubriand sont nombreuses aussi à Saint-Malo, sa ville natale), à Rennes, à Dol et à Dinan où il a fait des études assez décousues. Mais dans un cadre mélancolique, sobre et romanesque du château de Combourg (où il revient à l'âge de 16 ans pour mener une *existence étrange en proie au vague des passions*) que s'éveille sa véritable vocation poétique.



Chateaubriand par Girodet



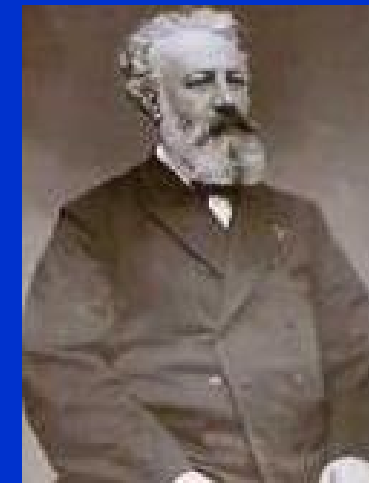
C'est à la ville de **Nantes**, grand port breton, que **Jules Verne** doit son goût d'aventure et sa passion de la mer, de la navigation et des grands navires. Il est né dans le quartier de l'île Feydeau. C'est de là où il essaie, à l'âge de 11 ans, de s'embarquer comme mousse sur un bateau en partance pour les Indes ! Arrêté par son père, il lui promet : « Désormais, je ne voyagerais plus qu'en rêve », en déclarant ainsi sa vocation d'auteur de romans d'aventure et de science-fiction.

En effet, jusqu'à sa mort en 1905, il publie quatre-vingts romans parmi lesquels, il faut citer : *Un voyage en ballon*, *Les enfants du capitaine Grant*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *La tour du monde en 80 jours*, *Deux ans de vacances*, *L'étonnante aventure de la mission Barsac*, *De la Terre à la Lune*.

En s'adressant à un public très vaste, Jules Verne éveillait l'intérêt de ses contemporains pour le monde scientifique, tout en employant les ressources du fantastique dans l'art littéraire dans la tradition de Poe. Jules Verne fait ainsi figure d'écrivain à double visage : ses romans expriment bien les ambitions du positivisme, tout en révélant de nombreux fantasmes et ambiguïtés qui constituent aujourd'hui des repères pour une lecture nouvelle, moins naïve de son oeuvre.



Le port de Nantes à la fin du XIXe siècle



Jules Verne



Le breton (Brezhoneg) a été introduit au VI^e siècle par des émigrants des îles britanniques qui fuyaient des invasions anglo-saxonnes. C'est une langue celtique. Implanté à l'Ouest de la région (p.ex. en Cornouaille), le breton est aujourd'hui connu de 600 000 personnes .

A cause de la politique centralisatrice de la France instaurée sous la Révolution, cette langue n'a pas pu se développer. A certaines périodes de l'histoire, il était même interdit de parler breton ; il y a à peine 20 ans, on punissait sévèrement les enfants qui s'en servaient à l'école !

Aujourd'hui, on veut favoriser la connaissance et la survie de toutes les langues régionales. Ainsi, le breton est une langue d'enseignement dans une vingtaine d'écoles privées et il est même admis au baccalauréat.

Bonjour	demad (demat)
merci	trugaret
au revoir	kenavo
jour	deiz
eau	dour
table	dol
Pierre	men (mein)
paroisse	plou (plu)
dîner	koan
français	gall

Étymologie de quelques noms de villages bretons

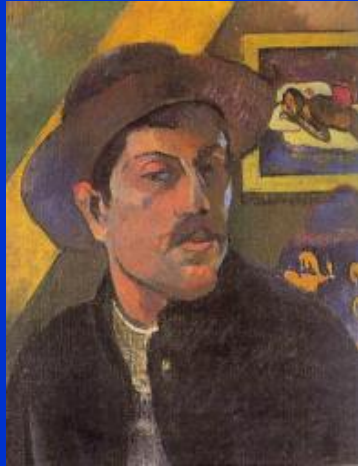
Plougastel : plou- paroisse de = « paroisse du château »

Kergoat : ker- village ou maison goat- bois = « maison du bois »

Locmaria : loc- lieu saint = lieu de Marie

Dolmen : dol- table men- pierre = table de pierre

Menhir : men- pierre hir – long = pierre longue



Autoportrait de Gauguin

« J'aime la Bretagne, j'y trouve le sauvage, le primitif ; quand mes sabots résonnent sur le sol de granit, j'entends le sol sourd, mat et puissant que je cherche en peinture »



Paul Gauguin - Ferme en Bretagne
1886, Munich, Neue Pinakothek

Installé dans la petite ville de **Pont-Avent** en 1886, Paul Gauguin adresse ses paroles enthousiastes à ses amis artistes restés à Paris. C'est ici, dans la pension de Marie-Jeanne Gloannec, qu'il forme **l'école de Pont-Avent**, en réunissant autour de lui entre autres Emile Bernard et Paul Sérusier. Entre 1888-1894, après le séjour de Gauguin en Martinique, le groupe séjourne à **Le Pouldu** (près de Quimper).

Paul Gauguin, chef incontestable de l'école du Pont-Avent va inspirer (avec Van Gogh) **les nabis** (1880-1918), groupe d'artistes-« prophètes » (en hébreu) aspirant à révéler la vérité située au-delà de la simple vision optique du réel : Maurice Denis, Paul Sérusier, Edouard Vuillard, Félix Vallotton, Louis Valtat, Paul Rançon, Pierre Bonnard.

Les nabis optent pour les couleurs pures, suppriment la perspective et font jouer librement leurs sensations.



Paul Gauguin - *La vision après le sermon* 1888

Ce sont des figures d'« une grande simplicité rustique et superstitieuse » écrit Gauguin à Van Gogh à propos de l'une de ses plus bretonnes peintures.



Paul Gauguin - *Les quatre bretonnes* 1886
(Munich, Neue Pinakothek)



Thèmes à réflexion :

Comparez les deux tableaux : couleurs, expressions de visage des Bretonnes, techniques (perspective, cadre spatial). Dans quelle mesure les tableaux de Gauguin diffusent et préservent le patrimoine folklorique breton (consultez les photos ci-dessous)?

Aujourd'hui portée encore parfois par les personnes âgées, la coiffe est la partie la plus originale du costume féminin breton. Elle indique le village d'origine de sa propriétaire et sa condition sociale.





Fort inspiré par les idées de Gauguin et de Sérusier (l'école de Pont-Aven), Maurice Denis délaisse le pointillisme discret qu'il avait d'abord pratiqué, pour une forme plus personnelle et adoucie de cloisonnisme. Il va bientôt se faire le théoricien des nabis en se proclamant le partisan de l'art mis au service des émotions de l'artiste.

Maurice Denis: *Baigneuses à Perros-Guirec* 1893
(Paris : Musée du Petit-Palais)



Avec ce tableau de Signac, nous pouvons découvrir une Bretagne « pointilliste », bientôt délaissée par Maurice Denis. En effet, *Brise à Concarneau* est une application assez exacte des théories de Signac, principal représentant du pointillisme, qui souhaite créer un art sous-tendu par « une méthode raisonnée », soumis à la discipline, tant au niveau des couleurs que des lignes.

Paul Signac : *Brise à Concarneau* 1891
(Londres, collection particulière)



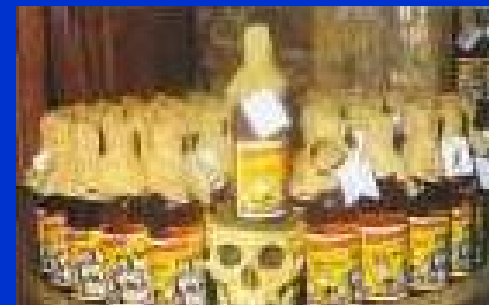


Comme dans tout le Nord de France, c'est la cuisine à la base du beurre. Le beurre demi-sel breton est particulièrement réputé ! Il constitue un ingrédient de base des biscuits de Bretagne (galettes), des crêpes et des galettes

Le cidre (boisson alcoolisée, légèrement pétillante, fabriquée à partir des pommes)



Le chouchenn (ou boisson des dieux) liqueur à base de miel



Les crêpes (de sarrasin) salées ou sucrées





Patrick André et autres : *Toute la Bretagne.* (édition française) Firenze : Bonechi 1991.

Régine Boutégège, Susanna Longo : *En Bretagne.* Genova : Cideb Editrice 1998.

René Bourgeois, Simone Eurin : *La France des régions.* Grenoble : PUG 2001.

***Cités d'Art en Bretagne.* Sous la dir. de Jean Anciaux. Rennes : Région Bretagne 1994.**

G. Labrune : *La géographie de la France.* Paris : Nathan 1994.

***Les impressionnistes.* Sous la dir. de Dominique Spiess, Lausanne : Edita 1996.**

www.bretagne.com

www.tourismebretagne.com